

Dolores

Marie-Ginette Dagenais

Numéro 78, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/381ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dagenais, M.-G. (2009). Dolores. *Brèves littéraires*, (78), 48–48.

MARIE-GINETTE DAGENAI

DOLORES

Toujours le même rituel depuis nombre d'années. Il a ses habitudes, j'ai mes réserves. Étendue, j'attends. L'immobilité me donne froid dans le dos. Penché sur moi, l'homme me jauge, me scrute. Je ferme les yeux. Ma tension monte. J'ai chaud. Ni sa main en contact avec ma joue, ni ses paroles usuelles n'arrivent à me reconforter. Impuissante, j'anticipe la suite.

Sensation de brûlure dans ma bouche. Envie soudaine de m'évanouir. Quelques instants après, j'entends un bruit strident. Curieusement, je ne ressens plus rien.

Vraiment, très professionnel, mon dentiste!

ANNICK THÉRIEN

SYMBIOSE

alentour, c'est la bousculade. Du samedi après-midi et des courses folles avant l'averse. Devant une vitrine, la grâce touche la Terre. Droite et recueillie jusque dans la plus infime particule d'elle-même, une très grande dame est en totale communion avec un homme et son accordéon. À eux deux, ils sont une foule en prière. Un léger brouillard, pudique, couvre le tableau. Puis, dans un demi-soupir, la lumière affleure, la musique s'estompe. Au ralenti, la femme se courbe en se tournant vers moi et, béatement, me gratifie d'un large sourire... édenté. L'âme, pour un instant mise à nu, a rejoint son emballage.